

peaux, et depuis vingt ans je fais comme lui, pour vous servir.

— Monsieur Bellehumeur est sourd comme un pot, exclama la galerie.

— Ah ! queu nez !...

— Ah ! quel nez !...

— Quel gratid nez ?...

— Queu long nez !...

— Romulus ! chante-nous donc la chanson...

— Quelle chanson ?

— Mais tu suis bien... la chanson que tu chantais le printemps dernier, sur mon épinette, et qui nous a tant fait rire :

Ah ! quel nez ! ah ! quel nez !...

Vraiment, j'en suis démonté !...

Mesdames et messieurs, si vous n'êtes pas condamnés à entendre cette effroyable chanson, rendez-en grâces à ce pauvre M. Sagamité qui avait profité de cet intermède comique pour se débarbouiller, donner un dernier coup d'œil à la table et finalement venir annoncer que le souper était servi.

**

C'est ce qu'attendait avec une vive impatience M. Fortuné Bellehumeur. Sans demander la permission à personne, il alla présenter son bras à Melle Torticoli, d'une façon fort civile ; mais avant qu'elle fût revenue de sa surprise, il l'avait transportée au bout du poing, comme une plume, dans la salle du festin. L'assistance n'avait pas encore pris place que déjà M. Bellehumeur s'était emparé de la soupière et offrait la soupe aux convives d'une manière vive et dégagée, opération fort délicate qu'il termina en ayant soin de ne pas s'oublier.

M. Fortuné Bellehumeur mangea donc comme quatre et but à l'avenant, ce qui ne l'empêcha pas de commettre des coq-à-l'âne et des quiproquo invraisemblables pour le plus grand plaisir de l'aimable société. Celle-ci pourtant ne pouvait pas lui pardonner tout à fait une intrusion aussi inqualifiable.

**

Cependant l'archet et le tambourin avaient attaqué de nouveau leurs notes les plus vives et les plus danseuses.

M. Fortuné Bellehumeur était trop galant pour ne pas prier Melle Torticoli de lui faire l'honneur d'un menuet.

M. Fortuné Bellehumeur dansa donc avec Melle Torticoli, et profita habilement du tohu-bohu et de la confusion de la danse suivante pour disparaître complètement à tous les regards.

**

Or donc, mesdames et messieurs, pendant que la nocé dansait, piétinait, trépignait et se trémoussait dans le grand salon du *Lion d'Or*, M. Fortuné Bellehumeur avait tranquillement enfilé l'escalier ; et la première chose qui frappa sa vue, en arrivant sur le palier du premier étage, fut une chambre à coucher assez spacieuse et d'apparence très-confortable, dans laquelle pétillait un bon petit feu de grille.

M. Bellehumeur y entra, et après avoir poussé le

verrou, s'y installa comme s'il n'en avait jamais eu d'autre de sa vie.

— Ah ! brigand de Sagamité ! tu me disais effrontément que tu n'avais pas de coin pour loger un chat de deux mois, ... et tu possèdes des appartements comme celui-ci !... Un lit princié !... Des chaises et des fauteuils rembourrés ! Un tapis qui donnerait envie à se coucher dessus, n'était le duvet de ce matelas !... Sélerat, va !... Voyons, tirons ce fauteuil et causons un peu avec nous-même, c'est encore le plus sûr moyen d'avoir toujours raison et de ne point se contredire.

Sur ce, mesdames et messieurs, M. Fortuné Bellehumeur poussa en face du feu un vaste fauteuil de cuir, s'y laissa choir de tout son long, et les pieds solidement appuyés sur les chenets, débouonna sa veste et se mit à rêver et à débiter tout ce qui lui passa par la tête, à propos des heureux époux qu'il venait de contempler.

I. Le mariage est une loterie, et il n'est pas donné à tout le monde de tirer un bon numéro.

.....

XXXVII. Les rebeccs et austres instruments de gente et moult agréable musique qui servent aux esbats joyeux et fôlasteries du premier jour de certaines noces, cachent des boires et cuisants desplaisirs plus amers et aspres au goust que fiel de chouette et de masle de grenouille, seschés au soleil dans la canicule.

.....

LXV. La femme est l'œuvre la plus admirable, la plus étonnante de la création, quand elle n'a pas de défauts.

.....

**

M. Fortuné Bellehumeur en était peut-être à son contème paradoxe, lorsqu'un bruit de pas général dans l'escalier l'avertit que la nocé allait se coucher.

Bientôt, en effet, elle se trouva réunie toute entière sur le palier, et M. Fortuné eut la bonne fortune d'entendre ce qui suit :

— Bonsoir, madame Romulus Plumitif...
— Bonne nuit, M. Romulus Plumitif...
— Bonsoir... bonsoir, madame Matou...
— Par ici... M. Matou, par ici... du même bord que madame Piquebois et Melle Boursaille.
— Allons, bonne nuit, ma chère petite dame...
— Bonsoir, M. Romulus !...
— A demain, madame Bisencoin !...
— Au revoir, M. Bisencoin...
— Bonsoir, Mlle Torticoli... ne faites pas de mauvais rêves...

— Bonsoir, M. de la Barbottière... Bonne nuit, madame et Melle de la Barbottière.

— Madame Titiche, suivez madame de la Barbottière...

Enfin, il ne resta plus sur le palier que M. Plumitif père avec son épouse et M. Sagamité. Bientôt, M. Fortuné Bellehumeur entendit, avec une joie féroce, que l'on tâtonnait et qu'on grattait à sa porte... puis une clé jouta dans la serrure et essaya, mais en vain, de l'ouvrir, pendant quelques instants.